

Ortographe: la réforme impossible mais très facile

Les vrais blocages font la fausse impossibilité. Leur mise en évidence pose un problème de société.

A - Les enjeux: "L'orthographe est un cancer qui détruit notre école, notre jeunesse, notre langue, et notre avenir dans le monde" (J. Maire, Dijon). Voir aussi le livre "Zéro faute" de François de Closets, et toute la panoplie des vérités croustillantes de Ortograf-fr.

B - Le problème: "Seule une réforme profonde pourrait apporter à l'orthographe du français les améliorations nécessaires, et une réforme profonde est actuellement impossible" (Nina Catach, "L'orthographe", coll. "Que sais-je?")

C - L'indispensable réforme était très facile avant d'être "impossible"

a) Des explications peu glorieuses à la soi-disant "impossibilité" de réformer

Il n'y a certes pas trente six façons de bien réformer l'orthographe, mais on va voir que la vraie réforme, nos décideurs auraient déjà pu la programmer mille fois s'ils l'avaient voulu.

Mais ils ne l'ont pas fait et ils ne risquaient pas de le faire. Un refus farouche et secret est confirmé par une quantité d'indices qui vont tous dans le même sens. On peut voir deux grandes raisons à cela:

- d'abord, une raison politique: l'orthographe est le meilleur moyen d'écarter les français des savoirs **fonctionnels**, qui, **eux et eux seuls**, sont synonymes de pouvoir,

- ensuite, les intérêts propres des professionnels de l'orthographe, où **le prestige attribué à la pseudo-science se combine avec les intérêts matériels des marchands de béquilles de l'échec scolaire.**

b) L'orthographe illogique a été sacralisée en même temps qu'on ridiculisait l'orthographe phonétique

Les ruses utilisées pour nous faire gober l'orthographe la plus bête du monde sont dignes des meilleurs polars.

L'ingrédient le plus répandu de cette manipulation, c'est la sacralisation de la pseudo-science. Tous les français s'en font spontanément les relais à cause de la nécessité de motiver les écoliers dans son laborieux apprentissage.

Mais c'est surtout la diabolisation - ridiculisation de l'écriture phonétique qui a permis de transformer la baudruche en "forteresse". Si l'on perd la référence de l'écriture phonétique, l'indispensable réforme est totalement impossible.

Les imposteurs de l'orthographe ont tout le loisir de diaboliser - ridiculiser l'écriture phonétique à cause d'une règle simple: **avec un public non préparé, toute écriture nouvelle est considérée comme laide, pour la bonne raison qu'elle nécessite un déchiffrement en raison de sa nouveauté..**

Cette considération a été mise à profit par le pseudo-réformateur Mario Périard pour multiplier sur internet des réactions de rejet et ainsi être sûr de ne jamais aboutir à rien. En plus de son aspect répulsif, le code proposé présente d'ailleurs également quelques insuffisances et des incohérences qui sont autant de précautions supplémentaires pour garantir son échec.

Mais c'est encore dans une autre écriture grossièrement phonétique du français que l'effet répulsif dû à des graphismes nouveaux fonctionne avec le maximum de force.

c) Une curieuse écriture phonétique du français

Vers 1975, pour faire connaître clairement la prononciation normale des mots français, nos décideurs souverains ont adopté une écriture phonétique du français. Pour des éminences grises farouchement opposées à l'indispensable réforme, la manœuvre était particulièrement risquée.

En effet, **à partir d'une utilisation dans un premier temps très marginale, cette écriture phonétique avait toutes les chances de se généraliser spontanément par la suite.**

Le vieux mensonge selon lequel une écriture phonétique du français est censée appauvrir la langue risquait d'être démasqué, ce qui équivalait à une redécouverte de la règle évidente: "une écriture phonétique **rigoureuse** contient **exactement autant d'information** que le même message exprimé oralement et ne peut donc absolument pas entraîner un appauvrissement de ce message"

Du même coup le vieux problème de la fameuse réforme de l'orthographe allait se trouver réglé sans même qu'il soit besoin de légiférer !

Toute une industrie de marchands de béquilles de l'échec scolaire était en danger ! l'école française risquait de devenir soudain dangereusement efficace!

Toutes les précautions ont été prises pour ne pas mettre le doigt dans cet engrenage.

Cette adoption d'une écriture phonétique du français a été faite honteusement, en catimini. Ni l'expression "écriture phonétique", ni son principe "une lettre par son, un son par lettre", n'ont été explicités.

L'inventaire des sons à prendre en compte a été fait par des goujats. Quand des usagers cherchent tout simplement la prononciation normale d'un mot, ils déclarent chercher "la phonétique" mais ils ne connaissent même pas le nom du sordide instrument utilisé pour cela: c'est l'alphabet phonétique international ou API.

Le pire est dans le choix des lettres utilisées. L'API utilise la lettre u pour le son ou, la lettre e pour le son é, la lettre y pour le son u, la lettre j pour le son "yé" ("mouillé"), une espèce de z pour le son j. Au total, sur une quarantaine de lettres, on en trouve péniblement une quinzaine seulement dont l'usage soit conforme à nos habitudes !

Si l'on avait voulu présenter l'orthographe phonétique comme un épouvantail, on ne s'y serait pas pris autrement !

Bien que cette écriture soit la plus sordide que l'on puisse imaginer, son adoption n'a soulevé aucune protestation. Ses lettres complètement rébarbatives ont même été placées jusque dans des livres du cours préparatoire !

Grâce à tous ces défauts, cette écriture phonétique du français ne risquait donc pas de déboucher sur l'indispensable réforme. Au contraire, elle avait l'avantage de constituer par rapport à elle un barrage supplémentaire, en faisant la part du feu.

d) Le feu qui sert à empêcher la propagation du feu

"Vous voulez une écriture phonétique du français? Vous l'avez ! Regardez comme c'est laid ! occupez donc vos loisirs à la pratiquer, il doit bien exister un club pour ça quelque part!" . C'est à peu près les propos qui ont été tenus vers 1986 par un inspecteur général de français à quelque métèque enseignant en collège.

D - Une forteresse défendue par des taupes !

En plus de la sacralisation de l'orthographe actuelle et de la ridiculisation de l'orthographe phonétique, le procédé le plus efficace utilisé par les imposteurs de l'orthographe est particulièrement cocasse.

Leur ruse ultime est en fait pratiquée par des taupes. **Des agents doubles brandissent des propos loufoques et des réformes bancales pour les faire fonctionner comme des épouvantails.**

Voir dans divers documents Ortograf-fr les propos et les actes de personnalités telles que François Sébastianoff, Mario Périard (mouvement Ortograf.net, à ne pas confondre avec Ortograf-fr !), André Chervel.

Toutes leurs initiatives ont en commun une même caractéristique. Elles associent chaque fois le meilleur avec le pire, de manière à ce qu'une éventuelle écriture phonétique du français soit considérée comme la pire des choses, c'est à dire laide, grossière, inacceptable.

Voir notamment le tract intitulé **"Le drôle de polar de la baudruche devenue forteresse"**

E - Ortograf-fr, la réforme très facile.

a) Remplacement de l'API par un alphabet phonétique français

Alors que les graphismes les plus **sordides** ont pu être adoptés royalement par nos décideurs pour une écriture **grossièrement phonétique** du français, ceux qui sont proposés par Ortograf-fr ont au contraire été choisis le plus judicieusement possible, afin de pouvoir indiquer **de manière agréable et précise** la prononciation normale des mots français.

Leur utilisation sera d'abord très marginale, comme pour l'API, mais elle pourra par la suite se généraliser très facilement, sans aucun risque de déstabilisation des usagers.

b) Remarque: appropriation du droit de créer de nouveaux graphismes

Un point important à remarquer. Parmi les projets avancés par les pseudo-réformateurs, pas un seul ne touche à l'alphabet. Ce refus de toute actualisation de l'alphabet a même été une exigence forte utilisée vers 1986 par François Sébastianoff pour couler l'association Ortograf-ADEC dont il était vice-président.

En réservant à une seule cavalerie le droit de moderniser l'alphabet, les pseudo-réformateurs lui réservent du même coup l'exclusivité pour le droit d'adopter ou non l'indispensable réforme. Ils savent très bien que cette cavalerie n'en fera jamais rien.

c) L'alphabet universel: une épée de Damoclès au dessus de la tête des voyous

Dans leur refus d'actualiser l'alphabet, les imposteurs de l'orthographe risquent fort d'être débordés par la révolution informatique. En effet, il est très facile de créer des nouvelles lettres avec un ordinateur, pour les usages mentionnés ci-dessous: indication de la prononciation correcte, apprentissage de la lecture et de l'écriture, publicité.

En outre, un alphabet gréco-latin universel finira certainement par voir le jour pour les besoins du commerce de l'informatique et pour ceux de la communication internationale. Il mettra très commodément à notre disposition l'alphabet phonétique français dont nous avons besoin.

d) Pour un bref aperçu des graphismes et du processus proposés Voir par exemple:

- le tract d'une demie page intitulé: **"Ecriture phonétique du français: faut-il écrire "??m?" ou "ch e m in"?"**

- le tract intitulé: **"Avantages immédiats apportés par l'opération Ortograf"**

Avec ce projet, l'orthographe actuelle est intégralement

conservée jusqu'à ce qu'on puisse la mettre au musée.

De cette manière, les usagers auront tout le temps de se familiariser avec la nouvelle écriture, et la phase de transition ne comporte aucun aventurisme, aucun risque de déstabilisation, contrairement à tous les autres projets proposés.

F - L'opération Ortograf, c'est aussi un symbole

Comme on vient de le voir, les gens de l'art ont toujours eu dans les mains toutes les cartes pour que la réforme impeccable puisse se faire les doigts dans le nez.

Dans ces conditions, le problème principal n'est pas celui de la réforme elle-même, c'est celui d'une **société** capable de détruire "son école, sa jeunesse, sa langue, et son avenir dans le monde".

En ce sens, en plus de son enjeu spécifique, l'opération Ortograf se trouve porter un symbole particulièrement fort.

Une dégradation de l'enseignement français qui ne disait pas son nom a commencé avec l'abandon de l'école de Jules Ferry dans les années 1950. Une accumulation d'indices particulièrement gênante amène quelquefois à avancer la fameuse hypothèse de la "théorie de complot", absolument sordide, mais qui a surtout l'inconvénient d'être vérifiée par toutes ses conséquences.

Toutes les réformes engagées depuis 1960 ont été des **réformes ratées**: méthode globale, progression uniforme, hypertrophisation du tronc commun, maths modernes, targette à pêne plat, grammaire structurale, réforme Fouchet pour les universités (entrée en vigueur à la rentrée 1967, la véritable cause de l'explosion de mai 68).

Dans le même sens, voir le tract intitulé: "**Les deux heures de "soutien" scolaire: un calcul de voyous**"

L'opération Ortograf remet ainsi en question le fonctionnement de toutes les instances qui ont normalement pour mission d'informer, d'analyser, de critiquer, d'organiser le débat. Ce sont les **féderations de parents d'élèves, la tête pensante du Mammouth, syndicats compris, les médias, et les appareils politiques**. Rien de moins!

Grâce à cette remise en question, leur manière de fonctionner ne pourra que s'améliorer, dans l'intérêt de tous.

G - Ortograf-fr, la réforme inéluctable

a) La guérilla psychologique

La rediffusion spontanée des tracts et documents ortograf-fr défie toutes les censures. La muraille de silence et de suffisance de la forteresse Orthographe ne pourra pas résister indéfiniment à ces opérations de guérilla psychologique. Plus long sera le travail de sape, plus dure sera la chute.

b) Trois brèches dans la forteresse

Indépendamment de cette guérilla, l'opération Ortograf a ouvert trois brèches qui, utilisées de la manière la plus pacifique, donnent encore d'autres possibilités de prendre à revers les seigneurs de la forteresse.

1°) voir le tract intitulé: "**Utilisez l'écriture alfograf avec vos enfants**"

L'alphabet phonétique français peut être utilisé avantageusement pour l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. Ce simple fait montre alors au grand public à quel point le chemin de l'indispensable réforme est du plus grand confort.

2°) voir le tract intitulé: "**écrire intèlijaman dans la pub**"

L'utilisation, dans la pub, d'une orthographe librement simplifiée, crée un état de faits qui nargue la sacralisation de l'orthographe. Il est souhaitable d'orienter ces libres simplifications dans le sens de l'écriture phonétique proposée.

3°) voir le document intitulé: "**Alphabet gréco-latin universel, alphabet phonétique français: principes d'écriture, utilisations immédiates**"

On a vu que la mondialisation du marché de l'informatique et la révolution de la communication via internet devraient logiquement aboutir à la mise en place d'un **alphabet universel** qui nous fournira en prime **l'alphabet phonétique français**.

Cet outil permettra de déborder, si nécessaire, tous les blocages de nos décideurs et toutes les tergiversations de nos politiciens.

c) Le préjugé orthographique peut s'effondrer à tout moment.

Il ne tient en place qu'au prix d'une censure ubuesque orchestrée par tous ceux dont la mission devrait au contraire être de nous informer.

Voir le tract intitulé "**La forteresse Orthographe va s'écrouler comme le Mur de Berlin**"

Dans quelques dizaines d'années, les nouvelles générations liront et écriront le français avec une écriture phonétique rigoureuse, simple comme b-a-ba. La prononciation normale d'un mot donnera automatiquement son orthographe normale, et réciproquement.

On n'aura pas à écrire à la manière ancienne, mais on lira sans problème des documents écrits de cette façon.

A l'occasion de ces lectures, on s'étonnera devant le fait que les générations antérieures auront pu gober pendant plusieurs siècles l'orthographe la plus bête du monde.

Chargez le polycop: "Ortograf 2010" sur le site "alfograf"

Retrouvez le présent article, avec les liens vers les tracts cités, sur Ortograf nouvelobs.